

Mais où sont les neiges d'antan ?

par Georges Polian

*Prince, n'enquerrez de semaine
Où elles sont, ni de cet an,
Qu'à ce refrain ne vous ramène :
Mais où sont les neiges d'antan?*

*Freres skieurs qui après nous vivez, (vivez)
N'ayez spatules contre nous endurecies,
Car, se pitié de nous povres avez,
Neiges (et glaciers) en auront plus tost de vous
mercis ...*

Amis, camarades alpinistes, montagnards, skieurs, randonneurs...

Quelle Terre, quelle nature, quelles montagnes légue-rons-nous à nos descendants, proches ou lointains?

La question se pose désormais, «incontournable», lancinante, inquiétante, ou... exaspérante. La prise de conscience s'est faite progressivement, d'abord chez les scientifiques, climatologues, météorologues, physiciens de l'atmosphère, puis dans le grand public, hommes politiques, et même, «décideurs», financiers et industriels. Certes, le débat public, qui trop souvent se transforme en matraquage médiatique, peut provoquer des réactions de déni, de rejet, bien compréhensibles quoique fort dange-reuses.

Mais n'est-ce pas dès la fin du XIXème siècle, avec, entre autres, le Suédois Svante Arrhenius que la compré-hension du rôle des gaz à effet de serre (GES), principale-ment CO₂, dans un possible réchauffement du climat terrestre, a pris naissance ?

Depuis, et spécialement depuis la fin des années 70, les signaux d'alarme climatique se sont multipliés, et la communauté scientifique («atmosphéristes», climato-logues, paléo-climatologues, météorologues,...) s'est très fortement mobilisée.

Une quantité impressionnante de mesures, de modéli-sations et de publications de grande qualité, corroborées par l'évolution actuelle du climat, et par les résultats superbes obtenus en paléoclimatologie (en particulier la reconstitution du climat des 700 000 dernières années grâce aux carottes de glace de l'Antarctique) ont permis de passer des hypothèses de laboratoire à des quasi certi-tudes :

Le double choc de la pollution atmosphérique due es-sentiellement aux activités industrielles des nations occidentales, et des Chinois, Indiens et Japonais, et à l'ex-plosion démographique des 'pays du Sud', insupportable pour l'environnement, risque de provoquer de très graves désordres climatiques et environnementaux, dont on peut craindre qu'elle puisse aller jusqu'à menacer l'existence même de l'Humanité, et conduire à la 6ème extinction massive d'espèces vivantes de l'histoire de la Terre.

Mais, heureusement, la « prise de conscience » s'est faite, se fait. Les 'décideurs', politiques et industriels, ont compris que raisonner à 5 ans et en fonction d'inté-rêts à court terme est suicidaire.

Ouf, les décennies qui arrivent seront dures sans doute, mais le pire sera évité, nous nous en sortirons. C'est gagné, hurrah !

Gagné, croyez-vous, chers Camarades ?

Hélas, rien n'est simple (merci Sempé!). Immédiat-ement, dès qu'il s'agit de prendre des mesures efficaces, fatalement contraignantes dans certains domaines, les «forces obscures de la réaction» (belle citation de la grande époque de « l'Avenir Radieux », nétilpa ?), se mettent à l'œuvre, les processus de négation, d'égoïsme, de refus de voir la réalité, de «doute scientifique», se mettent en route. Et aujourd'hui, le doute insidieux, ou la négation pure et simple se répandent dans tous les mi-lieux. Y compris au GUMS, composé en grande partie de gens qui ont une bonne culture scientifique, qui aiment la nature et la montagne, qui sont très sensibles aux problèmes de l'environnement ?

Hélas oui, même au GUMS, de nombreuses discus-sions à Bleau, ou sur le Ouaib le démontrent.

Or donc, Chers Camarades, je vais essayer de re-prendre une bonne partie des objections et arguments (dont beaucoup sont parfaitement sensés et valables !) que nous avons lus ou entendus ces dernières semaines (nous : Danielle, moi-même et d'autres), au GUMS, ou dans les 4 débats auxquels j'ai participé tout récemment, ou sur la toile...

J'essaierai (nous essaierons) d'y répondre, dans le prochain numéro de notre belle revue, et d'éclaircir ce débat qui tend à s'obscurcir parallèlement à la montée des périls, du CO₂, du méthane et autres vilains GES et aérosols. En attendant, envoyez vos idées, vos objec-tions, vos interrogations, au cours des 3 prochaines se-maines. Et bonne glisse à ceux qui vont partir sur les neiges encore actuelles.

*Se freres vous clamons, pas n'en devez
Avoir desdaing...*

Ballade des pendus (François Villon)